

Un trésor monétaire de trachéa de billon du XII^e siècle provenant de Butrint (Albanie)

En juillet 2002 l'équipe archéologique albanano-britannique dirigée par Richard Hodges a mis au jour un trésor monétaire de trachéa de billon sur le site de Butrint, l'antique *Bouthrotos*, en Albanie du Sud¹.

Bouthrotos est une ville bien connue par les sources littéraires². Située sur la côte sud-ouest de l'Albanie juste en face de Corfou, elle comprend une citadelle au sommet d'une petite colline et une ville basse où les vestiges des bâtiments divers datent du I^{er} siècle jusqu'au XV^e s. après J.-C. Le site est presque entièrement entouré par le lac de Butrint et le canal qui relie celui-ci à la mer Ionienne.

Selon les fouilleurs le village médiéval s'étendait le long du canal au sud-est du site et plus précisément dans l'espace qu'occupait au V^e siècle après J.-C. le Palais aux Trois Conques (*Triconch Palace*) (Carte 1). Ce village était formé de petits bâtiments, parfois construits au dessus de murs démolis de l'époque romaine. L'importance du lac et de la mer pour la communauté est démontrée par les quantités énormes des coquilles des moules qu'on y a trouvées³. Ce rôle se traduit d'ailleurs dans les écrits d'Arsène de Corfou (876-953) qui exalte au 10^e s. la richesse de la ville en poissons et moules, ainsi que la fertilité de ses alentours⁴.

Le trésor qui nous concerne a été trouvé dans cet espace, dans la partie sud-est du site, et plus précisément au pied du mur de l'enceinte médiévale, qui court le long du canal. Les monnaies n'étaient pas enfermées dans un récipient, mais leur disposition laisse supposer qu'elles étaient enveloppées dans un tissu ou une autre matière périssable. Il s'agit de 94 trachéa de billon des types suivants⁵:

MANUEL I ^{er} COMNENE (1143- 1180)	3
<i>Constantinople</i>	
Troisième émission (DOC IV.1, 12)	1
Quatrième émission (DOC IV.1, 13)	2
ISAAC II ANGE (1185- 1195)	91
<i>Constantinople</i>	
Variété Ab (DOC IV.1, 3b)	2
Variété Bb (DOC IV.1, 3d)	6
Variété Ca (DOC IV.1, 3e)	4
Variété Da (DOC IV.1, 3g)	1
Variété Db (DOC IV.1, 3h)	2
Autres	86

Sur ces 94 monnaies, 3 sont de Manuel I^{er} Comnène (1143-1181) et 91 d'Isaac II Ange (1185-1195). Les trachéa de Manuel sont très corrodés, mais on peut encore discerner qu'ils appartiennent aux troisième et quatrième émissions métropolitaines de cet empereur. Les monnaies d'Isaac représentent presque toutes les variétés de cette dénomination, émises sous ce règne uniquement par l'atelier de Constantinople, excepté celle appelée par M. Hendy «Variété Additionnelle» (Additional Variety, DOC IV.1, 3i), où des croix ou des X formés de points ornent le dossier du trône de la Vierge. En ce qui concerne les sous-variétés signalons

1. Sur les fouilles archéologiques à Butrint: Hodjes, R. - Saraçi, G. *et al.*: Late-antique and Byzantine Butrint: interim report on the port and its hinterland, *Journal of Roman Archaeology*, 10, 1997, p. 207-234; Bowden, W. - Hodges, R. - Lako, K.: Roman and Late antique Butrint: excavations and survey 2000-2001, *Journal of Roman Archaeology*, 15, 2002, p. 199-229; Bowden, W. - Hodges, R. - Lako, K. (éd.): *Butrint: Excavations and Survey 1994-1999*, London, British School of Athens (à paraître).
2. V. à titre indicatif les références dans Soustal, P.: *Tabula Imperii Byzantini* 3. *Nikopolis und Kephalenia*, Wien, 1981 (désormais *TIB* 3), p. 132-134 (Buthrōtos).
3. Payne, C. (éd.): *Butrinti 1993-2003. Dhjetë Vjet Kërkim Shkencor. Ten Years of Research*, Rome, 2003, p. 36.
4. Lampros, S.: *Κερκυραϊκά ανέκδοτα εκ χειρογράφων Αγίου όρους, Κανταβργίας, Μονάχου και Κερκύρας*, Athènes, 1882, p. 5-21.
5. Les attributions suivent Hendy, M. F.: *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and the Whittemore Collection*, Vol. 4, Part 1, Washington D.C., 1999 (désormais *DOC IV.1*).

l'absence des Aa et Ba, sur lesquelles l'empereur porte une ceinture de loros plus complexe, rappelant celle des monnaies d'Andronic Ier Comnène. En raison de cette ressemblance M. Hendy considère ces deux sous-variétés comme les premières à avoir été émises⁶.

Il faut commenter deux ou trois points concernant la composition de ce trésor: d'abord la présence de deux dernières émissions de Manuel I^{er}, dont la prépondérance dans les trésors de la Bulgarie et la Grèce par rapport aux deux premières est bien attestée par le matériel publié⁷. Leur apparition dans le trésor de Butrint indique que le phénomène observé dans les pays mentionnés ci-dessus est valable également pour la circulation monétaire de la région sud-albanaise.

Quant à l'absence des monnaies d'Andronic I^{er}, qui a régné entre les deux empereurs représentés dans le trésor albanais —de 1183 à 1185— elle s'explique facilement par la courte durée de son règne et la grande distance entre Constantinople, où se trouvait l'atelier, et Butrint. Ses monnaies sont d'ailleurs rarement incluses dans des trésors enfouis beaucoup plus près de leur lieu de production⁸.

En outre, le fait que toutes les variétés du monnayage d'Isaac en billon sauf une apparaissent dans le trésor que nous examinons, démontre qu'il a été enfoui après la fin du règne de cet empereur (1195) et très probablement, comme on verra, quelques années postérieurement à cette date.

Le trésor est très étroitement lié aux trouvailles isolées des fouilles sur le même site et vient renforcer et confirmer l'image qu'elles nous offrent⁹: après la reprise de l'approvisionnement monétaire sous la dynastie des Macédoniens et l'absence des monnaies des Comnènes on note une forte présence de trachéa de billon d'Isaac II, qui révèle les changements dans la situation économique de la région vers la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle par rapport à la situation antérieure (Tableau I).

Trois éléments nous aident à interpréter ce phénomène: la morphologie géographique de l'Albanie du Sud; la situation historique de la région au cours du XII^e siècle; et les sources littéraires concernant Butrint au XII^e siècle.

Ensemble de hautes terres traversées par des rivières puissantes, l'Albanie est naturellement un monde fermé: la seule ouverture aisée sur le monde extérieur

est la cuvette du lac de Shkodra au nord, tandis que l'accès à l'Épire au sud et à la Macédoine à l'est implique le franchissement de montagnes hostiles rendues souvent impraticables par les intempéries. Par conséquent le pays n'est vraiment accessible que par voie maritime ce qui est encore plus vrai pour la région qui nous occupe. Trois axes principaux traversaient le territoire albanais à l'époque byzantine (Carte 2):

- a. l'ancienne *Via Egnatia*, la plus importante des voies transbalkaniques, dont les deux rameaux partait de Dyrrachion et Avlon et se dirigeaient vers l'est¹⁰,
- b. une autre route, plus difficile mais plus sûre, qui traversait la vallée de Devolli en passant par Déabolis vers l'est¹¹, et
- c. enfin, la route mentionnée par al-Idrīsī, le géographe arabe du XII^e s., selon lequel d'Avlon on allait par Dryinopolis, dans la vallée du Drino, à Ioannina, Kastoria, Trikkala, Larissa et Almyros¹², où Venise possédait une colonie importante.

Butrint se trouve non seulement loin de ces axes, mais il est totalement isolé d'eux par les montagnes qui s'élèvent à l'est. Par conséquent, toute communication de

6. *DOC IV.1*, 368.

7. On mentionne à titre indicatif les trésors suivants: Arcadia, Assenovgrad, Batkoun, Belitsa, Bergama, Brestovo, Draganovo, Enina, General Nikolaevo, Gradevo I, Istanbul A, Kaloyanovets, Kiustendil, Muglitzh I, Obuda, Ovchartsy, Souvatitè, Tsruncha A, Tsruncha B, Yagoda, Zlataritsa, Hendy, M.F.: *Coinage and Money in the Byzantine Empire (1081-1261)*, Washington D.C., 1969, p. 325-404; Drama/ 1962, Episkopi/ 1970, Gerakario/ 1972, Gerakini/ 1932, "Macedonia"/ 1958, "Macedonia" (Thessaloniki Museum)/?, Thessaloniki/ 1966, Touratsoglou, J.: Unpublished Byzantine hoards of billon trachea from greek Macedonia and Thrace, *Balkan Studies*, 14, 1973, p. 131-166, p. 141-157.

8. V. par exemple les trésors Banya, Bergama, Byaga, Dorkovo, Istanbul B, Kiustendil region, Kounino II, Lom A, Momin Brod, Muglitzh II, Pazardzhik, Pirdop, Pissaratsi, Plovdiv region, Tri Voditsi, Tsepina, Tvurditsa, Zeleznitsa, Hendy: *op. cit.*; Aiani/ 1969, Episkopi/ 1970, Kolchikon/ 1961, "Kozani IV"/?, Touratsoglou, *op. cit.*

9. Les trouvailles monétaires du site seront prochainement publiées par l'auteur dans un ouvrage collectif sur le Palais aux Trois Conques.

10. Ducellier, A.: L'Albanie entre Orient et Occident aux XI^e et XII^e siècles. Aspects politiques et économiques, *Cahiers de Civilisation médiévale*, XIX, 1976, p. 1-7 [= idem: *L'Albanie entre Byzance et Venise. X^e-XV^e siècles*, Variorum Reprints, London, 1987, art. n° XV], p. 6. Idem: *La façade maritime de l'Albanie au Moyen Âge. Durazzo et Valona du XI^e au XV^e siècle*, Thessalonique, 1981, p. 76-77.

11. Anne Comnène: *Alexias*, *CFHB* 40, (éd. Reinsch, D.R. et Kambylis, A.), Berlin-New York, 2001, IV, 8, t. 1, p. 140. Ducellier: *op. cit.*, p.77.

12. Al-Idrīsī: *La Géographie d'Edrisi*, (éd. et trad. Jaubert, P.A.) Amsterdam, 1975, t. 2, p. 291.

la communauté de Butrint avec l'extérieur s'effectuait par la voie maritime. De là l'importance de Corfou, escale majeure, qui commandait l'autre rive du passage étroit vers le Sud et le Levant.

Ce détroit a connu depuis 1081, date de la première attaque normande, et jusqu'à la Quatrième Croisade, une longue période de désordre, due aux conflits normanno-byzantins et au changement fréquent de souverains: en 1081 Bohémond utilise Butrint comme base pour ses expéditions contre Corfou¹³, qui aboutissent à l'occupation de l'île¹⁴. Au printemps 1084 la flotte vénitienne la libère¹⁵, mais en automne de la même année les Normands, utilisant de nouveau Butrint comme point de départ, s'en emparent¹⁶. L'île reste sous le contrôle des Normands jusqu'à la mort de Robert Guiscard en 1085. En 1099 Daimbert de Pisa envoie des bateaux piller Corfou¹⁷, tandis qu'en 1101 les Génois attaquent l'île avec leur flotte¹⁸. En 1105 Bohémond débarque à Corfou¹⁹ et pendant toute l'année 1122 les Vénitiens essaient sans succès de la conquérir²⁰. 25 ans plus tard Roger de Sicile occupe l'île²¹, mais juste pour deux ans, car en 1149 Manuel I^{er} la récupère²². Après cette date Corfou est supposée être byzantine, mais Benjamin de Tudèle, qui passe par là en 1165 la cite comme une possession normande²³. En 1185 le roi normand Guillaume II la livre à son amiral Margaritone, dont le titre «*Rex Epirotarum*» indique une autorité qui s'étendait probablement aussi sur une partie du territoire épirote continental²⁴. L'île revient aux mains des Byzantins en 1191 au plus tard²⁵. Au mois de mai 1203 la flotte de la Quatrième Croisade passe entre Butrint et Corfou en se dirigeant vers Constantinople²⁶.

On peut facilement comprendre pourquoi les sources littéraires font autant d'allusions à Corfou: les attaques continues que cette île subit, ainsi que l'intérêt porté à elle par les Vénitiens lors de la *Partitio Romaniae*²⁷ témoignent de sa signification comme escale sur les routes maritimes qui conduisaient d'Otrante, Brindisi et Dyrrachion vers le sud et de là vers le Levant²⁸. Le fait que Butrint contrôlait l'autre rive du passage maritime vers le sud, nous permet de supposer que sa fortune était liée à celle de Corfou, ou en tout cas, que les vicissitudes militaires de l'île voisine avaient un contrecoup sur la cité, surtout à cause de son orientation vers l'ouest, mentionnée plus haut.

Deux sources littéraires du XII^e s., nous donnent des informations assez contradictoires sur Butrint: la première est

la Géographie d'*al-Idrisi*, datant du milieu du XII^e s., où «Butrinto» est décrite comme «une petite ville bien peuplée avec marchés etc.»²⁹, et la deuxième les «Gesta Henrici II.» de Benedict de Peterborough, dans laquelle «Butenrost» est mentionnée en 1191 comme «*castellum desertum*»³⁰. Le témoignage numismatique semble être plutôt en accord avec la deuxième source, mais ne nous permet pas d'ignorer la première.

13. Anne Comnène, *op. cit.*, III.12, t.1, p. 117. Guillaume de Pouille, *La geste de Robert Guiscard*, (éd. et trad. Mathieu, M.), Palermo, 1961, p. 214-215.
14. Anne Comnène, *op. cit.*, I. 16, t. 1, p. 51; III. 12, t.1, 117; Guillaume de Pouille, *op. cit.*, p. 210-215.
15. Anne Comnène, *op. cit.*, II.V, p. 176- 177; Guillaume de Pouille, *op. cit.*, p. 240-241.
16. Anne Comnène, *op. cit.*, VI. 5, t.1, p. 176. Guillaume de Pouille, *op. cit.*, p. 246-247.
17. Anne Comnène, *op. cit.*, XI. 10, t. 1, p. 350.
18. Cafarus de Caschifelone: *Cafari de Caschifelone Genuensis Consulis de Liberatione Civitatum Orientis Liber*, XXV, dans *Recueil des Historiens des Croisades. Historiens occidentaux V* (éd. Riant, P.-Kohler, C.), Farnborough, 1969, p. 68-69.
19. Anne Comnène, *op. cit.*, XI. 12, t.1, p. 356-357.
20. *Historia hierosolymitana. Secunda Pars*, XXXVII, *ibid.*, III (éd. Hase - Quatremère - Reinaud - Guérard - Beugnot), Farnborough, 1969, p. 580; Fulcher de Chartres: *Historia Iherosolymitana Gesta Francorum Iherusalem Pelegrinantium ab Anno Domini MXXCV usque ad Annum MCXXVII Auctore Domno Fulcherio Carnotensi*, Liber III. XIV, *ibid.*, p. 449.
21. Nicéas Choniates: *Historia*, CFHB 11, (éd. Van Dieten, J.A.), Berlin-New York, 1975, p. 72.
22. Ioannes Cinnamus: *Epitome rerum ab Ioanne et Alexio Comnenis gestarum*, (éd. Meineke A.), Bonn, 1836, III. 4-5, p. 97-101; Hörandner, W.: *Theodoros Prodromos. Historische Gedichten*, Wien, 1974, XXX, p. 349-360; Nicéas Choniates, *op. cit.*, p. 88; Tafel, G.L.F.-Thomas, G.M.: *Urkunden zur älteren Handels- und Staatsgeschichte der Republik Venedig mit besonderer Beziehung auf Byzanz und die Levante*, I, Amsterdam 1964, p. 113-124.
23. Benjamin de Tudèle: *The Itinerary of Benjamin of Tudela*, (éd. et trad. Adler, M. N.), London, 1907, p. 10.
24. *Annales Placentini Cibellini Monumenta Germaniae historica inde ab anno millesimum et quingentesimum scriptorum*, XVIII, (éd. Pertz, G.H.), Hannover, 1863, p. 468 Hoffman, J.: *Rudimente von Territorialstaaten im byzantinischen Reich (1071-1210). Untersuchungen über Unabhängigkeitsbestrebungen und ihr Verhältnis zu Kaiser und Reich*, München, 1974, p. 45-46, 121-122.
25. Benoît de Peterborough: *Gesta regis Henrici secundi Benedicti abbatis: The Chronicle of the reigns of Henri II and Richard I, A.D. 1169-1192, known commonly under the name of Benedicti of Peterborough*, (éd. Stubbs, W.), dans *Rerum britannicarum medii aevi scriptores*, 49, vol. II, London, 1867, p. 204.
26. Sur le trajet de la Quatrième Croisade, v. Riley-Smith, J.: *Atlas des Croisades*, Paris, 1996, p. 84-85; Setton, E.A.: *op. cit.*, p. 152; Morrisson, C.: *Les Croisades*, Paris, 2003, p. 46- 47, fig. 3.
27. Tafel-Tomas: *op. cit.*, p. 473; Nicol, D.M.: *The Fourth Crusade and the Greek and Latin Empires, 1204-1261, The Cambridge Medieval History*, IV, 1, (éd. Hussey, J.M.), Cambridge, 1966, p. 275-330 [= idem: *Byzantium: its ecclesiastical history and relation with the western world*, Variorum Reprints, London 1972, art. n° III], p. 289.
28. *TIB* 3, p. 94.
29. *Al-Idrisi: op. cit.*, t. 2, p. 121.
30. Benoît de Peterborough: *op. cit.*, p. 205.

En se basant sur les données que je viens de décrire, je proposerai l'esquisse suivante de la circulation monétaire à Butrint de la période mésobyzantine:

Le 10^e et la première moitié du 11^e s. se caractérisent par une prospérité qui se reflète dans les trouvailles numismatiques ainsi que dans les écrits d'Arsène de Corfou. La ville a une vie commerciale assez active fondée surtout sur la pêche et les contacts avec Corfou. A partir du commencement des guerres normandes en 1081 la situation change. Les marchés existent encore, comme le géographe arabe nous en informe, mais ils ne sont plus aussi florissants qu'auparavant. Les communications avec Corfou devenant difficiles en raison des conditions politiques et militaires, elles se bornent à une clientèle locale, qui utilise encore les monnaies précédentes. C'est par cette spécificité de la circulation monétaire de la région, à savoir son isolement de l'approvisionnement monétaire provenant de la capitale, que je propose d'expliquer l'absence presque totale de monnaies de Comnènes³¹.

La situation change de nouveau après 1191: les attaques normandes cessent, et comme nous le révèle un document vénitien de juillet 1191³², les marchands commencent à utiliser la voie maritime plutôt que la voie transbalkanique pour leurs voyages commerciaux. De ce fait l'axe économique de la côte albanaise, prend plutôt une orientation nord-sud et non est-ouest, comme c'était le cas jusque là³³. De ce fait la vie économique de Butrint se normalise et les monnaies d'Isaac II pénètrent dans la circulation en grandes quantités pour fournir aux besoins de cette réouverture commerciale. Le témoignage de Benoît de Peterborough ne contredit pas cette hypothèse, parce que la phrase «*castellum desertum*» peut se référer seulement à la citadelle sur la colline et non à la petite ville au bord du canal.

Les monnaies d'Isaac II continuent à circuler à Butrint jusqu'en 1204 et à l'annexion de la ville au Despotat d'Épire. Les monnaies d'Alexis III Ange (1195- 1203) n'apparaissent pas dans les fouilles de Butrint, mais leur présence dans le territoire albanais en général est très faible³⁴, ce qui est dû probablement au fait que cet empereur n'a effectué aucune campagne militaire aux frontières ouest de l'empire, contrairement à ses prédécesseurs.

C'est pourquoi je propose de dater l'enfouissement du trésor qui nous concerne de la période 1195-1204, sans exclure la possibilité qu'il ait été enfoui en mai 1203, quand la flotte de la Quatrième Croisade a traversé le passage entre

Corfou et Butrint en faisant route vers Constantinople.

Une telle datation soulève la question des imitations dites bulgares et de leur absence du trésor³⁵. Il faut d'abord noter que l'état de conservation des deux monnaies de Manuel, appartenant à sa quatrième émission ne nous permet pas de conclure s'il s'agit de telles imitations ou non. J'ai préféré les considérer comme des monnaies «originales» à cause de la présence de la pièce de la troisième émission de cet empereur. En tout cas, l'absence d'imitations «bulgares» peut être attribuée soit à une sélection effectuée par la personne qui a déposé le trésor, soit à la difficulté constatée plus haut concernant le transport des monnaies vers cette région. De toute façon, les conditions géographiques particulières qui dominent dans cet endroit ne nous permettent pas d'invoquer cette absence comme un argument pour une date d'émission des imitations postérieure à 1204.

L'interprétation que je viens de développer demande à être confirmée étant donné que l'étude de la céramique provenant du site de Butrint n'est pas encore achevée. Elle constitue néanmoins un premier apport à l'étude de la circulation monétaire très particulière d'une région dont le matériel publié jusqu'ici pour notre période est encore très limité.

31. On observe un phénomène pareil dans d'autres sites archéologiques: Aphrodisias, Pergame, Athènes, Priène, Ephèse, Pernik, Preslav. Toutefois il n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Morrisson, C.: *Byzantine Money: its production and circulation, The Economic History of Byzantium*, Washington D.C., 2001, III, p. 909-966, p. 958-962 et fig. 6.1, 6.2, 6.5, 6.7, 6.8, 6.11, 6.12.

32. Morozzo della Rocca, R.- Lombardo, A.: *Documenti del commercio veneziano dei sec. XI- XIII*, Roma, 1940, I, n° 400, p. 392.

33. Ducellier, *op. cit.*, p. 83- 84.

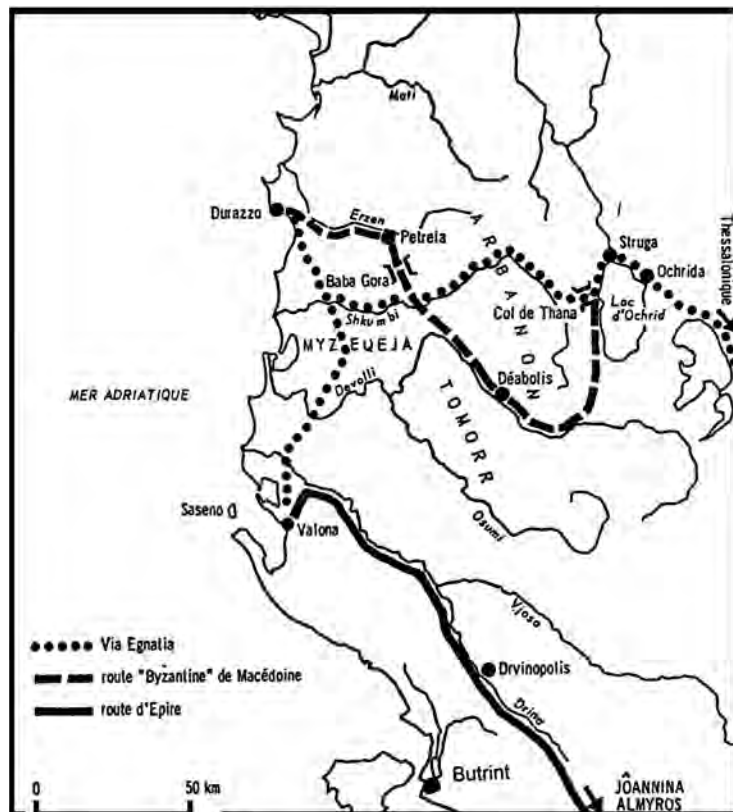
34. Toutes les informations concernant les monnaies byzantines de cette époque trouvées dans le territoire albanais proviennent de l'article de Spahiu, H.: *Monedha bizantine të shkeqijve V-XIII, të zbulurara në territorin e Shqipërisë, Iliria*, 9/10, 1979-80, p. 353-421. De ce fait, notre aperçu de la circulation monétaire en Albanie ne peut être que fragmentaire.

35. Sur les imitations dites bulgares ou fidèles v. DOC IV.1, p. 66-80, 435-443 et les articles récents de Metcalf, D.M.: *Review of M.F. Hendy, Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and the Whittemore Collection*, Vol. 4, Parts 1-2, Washington D.C.1999, NC, 160, 2000, p. 396-401, p. 398-399 et de Touratsoglou, J.: *La monnaie byzantine aux XII^e-XIII^e siècles et le témoignage des trouvailles de Grèce: à propos d'un ouvrage récent*, RN, 158, 2002, p. 385-404.



Carte 1.

Plan du site de Butrint [Payne, C. (éd.): *Butrinti 1993-2003. Dhjetë Vjet Kërkim Shkencor. Ten Years of Research*, Rome, 2003, p.3]



Carte 2. Grands axes routiers de l'Albanie Byzantine

[Ducellier, A.: *La façade maritime de l'Albanie au Moyen Âge. Durazzo et Valona du XI^e au XV^e siècle*, Thessalonique, 1981, p. 684]

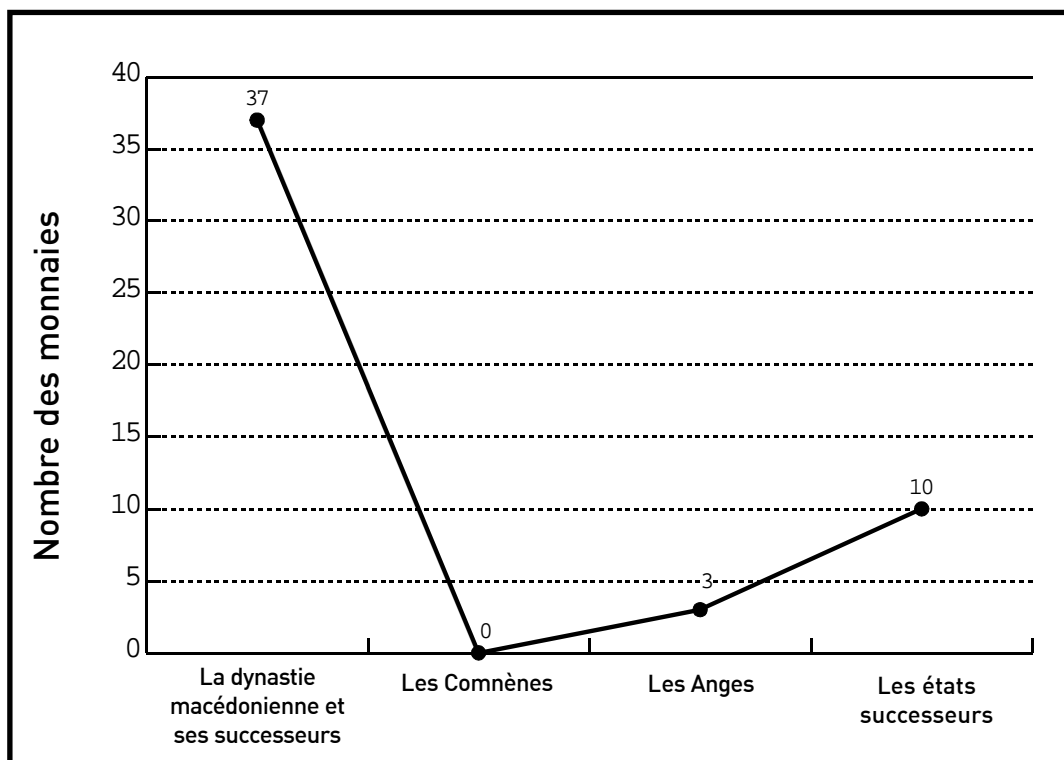


Tableau 1: Trouvailles isolées provenant de Butrint (IX^e- XIII^e siècles)